

la brèche

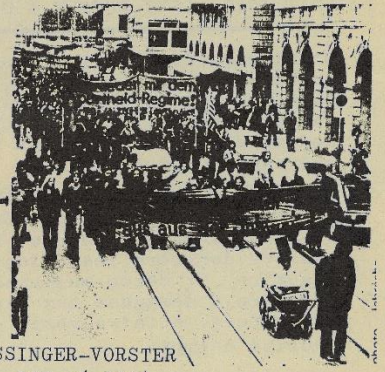
LIGUE MARXISTE REVOLUTIONNAIRE

Case postale 13, 2500 Bienne 4

éditeur resp.: O.Pavillon

FEUILLE BIENNOISE N°3

18 Septembre 76



ELECTIONS COMMUNALES QUELS ENJEUX ?

Plus de 1000 ouvriers et ouvrières au chômage complet. Un tiers des jeunes qui terminent leur apprentissage sont sans travail.

Plus de 3000 postes de travail supprimés dans l'agglomération biennoise, dont au moins 1000 travailleuses renvoyées définitivement à leur ménage. Fermeture d'entreprises comme la General Motors. Licenciements massifs. 2000 travailleurs étrangers contraints de quitter l'agglomération. Tout cela seulement en un an.

CE TABLEAU, C'EST LE BILAN QUE LES TRAVAILLEURS BIENNOIS PEUVENT TIRER DE LA CRISE. UNE BANQUEROUTE DE CETTE SOCIÉTÉ.

MAIS, POUR CEUX QUI ONT PU ACCUMULER, les patrons banquiers, spéculateurs, les choses ne vont pas trop mal ! SSIH annonce pour 75 un chiffre d'affaires de 732,5 millions, une augmentation de ses profits de 18,4 millions !

BIENNE ville de crise ville en crise

Staehli, le maire radical, et le conseil municipal discutent avec la direction de BULOVA : "Il y aura maintien des postes de travail de l'usine de Bienne". Or, nous apprenons ... licenciements, restructuration prévues à bref délai. Peut-être après les élections pour ne pas mettre en danger les partis bourgeois, les radicaux, PNR liés au patronat.

LES AUTORITES,
LA MAJORITE PATRONALE
AU CONSEIL MUNICIPAL
MENENT SYSTEMATIQUEMENT
UNE POLITIQUE
ANTI-OUVRIERE

- * augmentation des taxes et impôts indirects : eau, électricité, gaz, prix des transports publics.
- * limitation des dépenses sociales, réduction des subventions culturelles du budget des écoles, des subsides aux hôpitaux, aux crèches, au centre autonome de jeunesse.

ELECTIONS
Suite au verso

BULOVA

Serait-il vrai, comme nous l'écrivit un lecteur de la Brèche, que M. Bollard, émissaire de WONG à Hong Kong, est allé chercher les instructions pour RESTRUCTURER RADICALEMENT ses entreprises, dont BULOVA STELUX, WALLON, ORAC, METALEN...

Et les pressions ressenties par les ouvriers de BULOVA ces derniers temps seraient-elles les prémisses d'un futur plan de licenciements, déplacements ?

Les apprentis boulangers qui commencent cette année travaillent plus de 50h par semaine, dès 5h du matin, y compris le samedi. Pas étonnant ! Le vice-président de l'Association des boulangers se présente sur une liste FdP, Radical.



AFRIQUE DU SUD :

CONTRE LA RENCONTRE KISSINGER-VORSTER
Manifestation à Zürich, sam. 4 sept.

Plus de 400 morts, des milliers de blessés, des camps de concentration qui sont remplis, lourd bilan pour les jeunes et les travailleurs africains qui luttent contre le régime raciste de Vorster. 80% de l'or d'Afrique du Sud transitent par Zurich. Saurer, Nestlé les grandes banques suisses sont liés à ce régime de terreur. Et les autorités reçoivent Kissinger et Vorster à Zurich ! Démonçons cette complicité active. La rencontre de coupe Davis Suisse-Rhodésie montre bien les bonnes relations qui existent entre les racistes et les autorités, rencontre qui a lieu prochainement près de Bienne.

CHOMAGE UNE GESTION CONFORME AUX INTERETS DES PATRONS

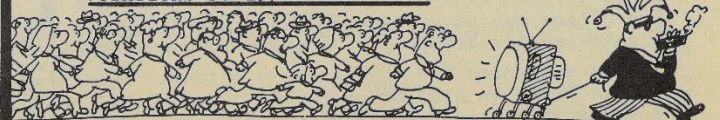
A l'approche des élections, les autorités biennoises se démenent pour donner du chômage une image plus rassurante. En fait, leurs efforts se limitent à gérer le chômage sans toucher aux intérêts des patrons.

Après l'occupation de l'office du "travail" par le comité de chômeurs, les responsables de cette office mirent l'accent dans la presse sur l'élimination des abus et la nécessité d'une sévérité accrue. Ce faisant, ils utilisent contre les chômeurs une opinion publique qui leur est bien souvent défavorable. De nombreux travailleurs, à cause de la pression qu'ils subissent à leur poste de travail pour augmenter la productivité, considèrent les chômeurs comme des fainéants. Or cette pression est justement un des résultats du chômage.

Une nouvelle étape vient d'être franchie dans l'attaque au pouvoir d'achat des chômeurs et des salariés : le fonds de crise. Cette institution n'assure pas un minimum vital pour une grande partie des chômeurs qui n'avaient pas un revenu supérieur à la moyenne.

Autre "effort" des autorités : 1 million de francs du budget communal serviront à occuper 90-100 chômeurs de telle façon qu'ils obtiennent les cents jours de travail nécessaires dans un laps de temps d'une année pour pouvoir continuer de timbrer. Ces chantiers dont l'intérêt pour la collectivité est douteux servent plus à atténuer les carences de l'assurance - chômage qu'à répondre aux problèmes des chômeurs. Neuf heures par jour passées à piocher sur des sentiers dans la forêt contribuent peu à lutter contre la déqualification et ne facilitent pas la réinsertion dans la production à des conditions équivalentes au travail antérieur.

VOTATIONS DU 25/26 SEPTEMBRE



OUI à l'initiative VPOD sur l'assurance RC, contre les profits faits par les assurances privées sur le dos des assurés
OUI à l'article constitutionnel sur la radio et la télévision qui institutionnalise la censure.

CEUX QUI DIRIGENT BIENNE,

CE SONT LES ENTREPRENEURS, LES TRUSTS SSIH, ASUAG, LES BANQUIERS, LES SPECULATEURS ET LES AGENCES IMMOBILIERES COMME KRATTIGER, LEVY-DUBOIS & Co.

D'ailleurs les partis bourgeois ne peuvent le cacher ! Sur leurs listes, une concentration de patrons et d'entrepreneurs à la Bernasconi, certains élus qui, comme par hasard, fournissent des affaires juteuses aux bureaux d'architectes, radicaux eux aussi.

L'affaire Schwarz fut douloureuse pour ces messieurs ! Un des leurs qui fraude légalement le fisc comme tant d'autres. Fraude légalement organisée derrière les bilans tronqués, le secret bancaire. Et cette majorité bourgeoise est la première à demander aux travailleurs de se serrer la ceinture, à faire voter une augmentation de la quotité d'impôt.

Une fois de plus, les partis qui gèrent la ville, Parti Radical, Entente Biennoise et Parti Socialiste vont renouveler leurs promesses électorales.

Les partis bourgeois, défenseurs de l'ordre, du sens de la "responsabilité", veulent faire oublier qu'ils sont les premiers responsables du chômage, qu'ils défendent une société qui profite à une minorité d'exploiteurs.

L'Entente dénonce quelques aspects scandaleux de la gestion de la ville, mais leur cactus perd rapidement ses piquants : au chômage et aux licenciements, elle n'oppose rien de concret.

La gauche traditionnelle, socialistes et syndicalistes, propose comme alternative une majorité de gauche. Même si les travailleurs ne doivent pas donner leurs voix aux partis bourgeois, une majorité de gauche ne suffit pas. Dans les années 30, le maire socialiste de la ville avait poussé à l'installation de la General Motors à Bienne. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Comme réponse à la fermeture de cette usine, les syndicats ont proposé leur fameux "plan social". Un plan-miracle ? Allez le demander aux ouvriers de la GM qui timbrent ! La seule réponse possible était une réponse active des travailleurs de la GM, comme à BULOVA Neuchâtel, MATISA ou DUBIED. Et cela, ni les secrétaires syndicaux, ni les socialistes bien assis n'en voulaient. Cela aurait pu déranger leur collaboration avec les patrons et partis bourgeois !

Pour répondre aux attaques patronales, il est nécessaire que chaque travailleur et travailleuse devienne actif sur son lieu de travail, dans le syn-

dicat ou dans un comité de chômeurs. Dans les usines et les syndicats, il faut que puisse s'exprimer une toute autre politique, celle des intérêts des travailleurs.

Voter pour la LMR dans ces élections, c'est s'exprimer pour les revendications suivantes :

Leur enjeu ne se joue pas seulement au niveau de la commune mais dépend également d'une confrontation à l'échelle nationale entre le patronat et le mouvement ouvrier.

◆ Contre le chômage et les licenciements :

- ◆ Diminution des heures de travail à 40, pour tous, immédiatement, sans diminution des salaires, ce qui pourrait être appliqué tout de suite dans les services communaux.
- ◆ Mise sur pied par la commune d'ateliers de production, de formation pour les apprentis et de recyclage pour les chômeurs.
- ◆ Assurance-chômage payée à 100% par les patrons.
- ◆ Nationalisation des grandes entreprises horlogères qui déterminent les conditions de vie et de travail des ouvriers de la région.

◆ Refusons toute restriction sur les dépenses sociales, toute augmentation des impôts indirects. IL FAUT PRENDRE L'ARGENT LA OU IL EST : par un impôt uniforme et fortement progressif sur les hauts revenus et les fortunes.

◆ Contre un développement urbain anarchique, contre la spéculation immobilière : municipalisation du sol pour répondre aux besoins en logements et en espaces de la majorité de la population.

◆ Pour un centre de planning subventionné par la ville et qui prenne en charge l'information sexuelle, la contraception, les contrôles gynécologiques et l'avortement, gratuitement.

◆ Jeunes et immigrés sont privés de tous les droits, alors qu'ils sont bons pour travailler. Demandons tous les droits civiques et politiques pour les immigrés, le DROIT DE VOTE ET D'ELIGIBILITE pour les jeunes dès 16 ans et les immigrés après 3 mois dans la commune.

◆ A Bienne, les ATTEINTES A LA LIBERTE D'EXPRESSION et d'OPINION. Nous nous battons pour que cette liberté soit respectée dans les usines, les écoles et la rue. Nous dénonçons le monopole de la presse et nous exigeons la réouverture de la Maison du Peuple, cela pour permettre aux organisations ouvrières, de locataires, de jeunes d'avoir un lieu de réunion.

Lors de la présentation de notre candidature aux élections, ce programme a été remis aux journalistes ... qui ne l'ont présenté que très partialement.



Des ouvriers du chantier naval « La commune de Paris » à Gdynia (Viva)

Le matin du 25 juin, la ville industrielle de Radom, en Pologne, est en effervescence. A l'annonce de l'augmentation générale des prix décidée par le gouvernement, les travailleurs déclenchent une grève générale, et cela contre la volonté du "parti ouvrier" au pouvoir. Ils organisent une manifestation. La police est envoyée contre les ouvriers qui se battent derrière des barricades. Bilan: 17 morts, des centaines de blessés, des arrestations massives.

Nous soutenons les travailleurs polonais dans leur lutte. Un état et un parti "ouvrier" qui massacre des ouvriers n'a plus rien de commun avec le socialisme que nous voulons. Pour la LMR, une société socialiste ne se voit pas sans démocratie. Nous appuyons le combat des ouvriers polonais, tchèques, hongrois pour une véritable démocratie ouvrière.

P
O
L
O
N
E

Initiative pour la diminution de l'effectif des classes

Début décembre, 3 syndicats (VPOD Berne, Bienne, GE, GKEW) ont lancé une initiative pour la diminution de l'effectif des classes. Cette initiative propose de fixer à 25 le nombre maximum d'élèves par classe. C'est une première lutte contre la sélection sociale, pilier du système scolaire actuel, qui défavorise les enfants de travailleurs. A l'université de Berne, 7% des étudiants sont fils d'ouvriers, et 2% fils de paysans (année 75).

Soutien financier

VOTRE SOUTIEN NOUS EST INDISPENSABLE !

Les élections communales, la campagne pour les 40 heures, nécessitent votre soutien financier. Les partis bourgeois et le patronat disposent de fonds importants, nous avons besoin, nous, de votre soutien.

A envoyer au CCP 80-44457 (mention Bienne)

Abonnez-vous à la Brèche. Ecrire à LMR, case postale 13, 2500 Bienne 4.



Imp. c.r.i.